

Méditation du dimanche 23 mai 2021

Chers ami.e.s, les cultes sont de nouveau célébrés chaque dimanche, avec les mesures de prudence en vigueur. Certains, certaines d'entre vous ne pouvant pas rejoindre la communauté paroissiale, nous espérons garder avec vous le lien de la prière et de la parole par ces méditations hebdomadaires.

L'équipe des ministres du Val-de-Ruz

Texte biblique – Genèse 12, 1-5

Le Seigneur dit à Abram : « Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père et va dans le pays que je te montrerai. Je ferai naître de toi un grand peuple ; je te bénirai et je rendrai ton nom célèbre. Tu seras une bénédiction pour les autres. Je bénirai ceux qui te béniront, mais je maudirai ceux qui te maudiront. À travers toi, toutes les familles de la terre seront bénies. » Abram, qui était âgé de soixante-quinze ans, sortit de Charan comme le lui avait dit le Seigneur et Loth partit avec lui. Abram prit donc avec lui sa femme Saraï et son neveu Loth ; ils emportaient toutes leurs richesses et ceux qui travaillaient avec lui à Charan. Ils se dirigèrent vers le pays de Canaan.

(Trad. Nouvelle Français Courant)

Méditation

Abram, cet homme « installé » à qui Dieu demande de partir, m'a toujours fasciné. Le voir s'en aller, l'imaginer se lever et quitter le lieu qui était le sien m'impressionne, parce que son acte est issu d'une confiance sans faille envers Dieu. Comme lorsque celui-ci lui demande de sacrifier son fils, d'ailleurs... Au premier regard, on pourrait croire avoir affaire ici à un Dieu sadique, qui ordonne à l'humain qu'est Abram des choses terribles. Pourtant, si la communication entre Dieu et les êtres humains n'a pas toujours été facile, elle se trouve ici à un tournant majeur. Dans l'histoire biblique, jusqu'à Abram, les hommes ont à chaque fois pris Dieu pour un adversaire qui imposerait une loi arbitraire et liberticide. Pensons par exemple à ce qui se passe dans le jardin d'Eden, lorsque Dieu pose des limites... Elles sont aussitôt transgressées. En fait, à plusieurs reprises, c'est comme si l'humain – Adam, Caïn, et d'autres – ne comprenaient pas la façon de communiquer de Dieu. Et c'est là qu'Abram entre en scène. Dieu lui propose d'emblée d'être acteur. C'est ainsi que Dieu s'applique à lui faire comprendre qu'il va désormais chercher à *coopérer* avec les humains. Ainsi, pour réaliser son projet de Vie, Dieu va avoir besoin de l'humain. En témoigne sa parole : « Je ferai naître de toi un grand peuple ». Dieu ne fera pas naître un grand peuple en claquant des doigts. Au contraire, il passe par Abram, qui sera ainsi le père de ce grand peuple. Aujourd'hui encore, Dieu a besoin de nous pour que vive et règne son immuable projet de vie, et il continue à appeler, comme au temps d'Abram. Mais son appel est parfois discret. Abram aurait pu ne pas prêter attention à l'appel de Dieu et continuer tranquillement sa vie. Et pourtant, il a répondu « oui ! » à son Dieu, en même temps qu'il se levait pour partir.

« Quitte ton pays et ta parenté, et va vers le pays que je te montrerai ». Partir, c'est une démarche parfois douloureuse... « Va ! ». Dieu ne veut pas nous diriger comme on dirige une marionnette, mais nous laisse la possibilité d' « aller », par nos propres moyens. Dieu n'a pas un plan uniforme pour nous : chacun, chacune va répondre à sa manière à cet appel à construire un monde nouveau, meilleur et plein de vie.

Dieu nous invite à nous mettre en route en tant qu'acteurs et actrices de son projet créateur. Partir, c'est quitter une logique de mort et d'inaction. Partir, c'est faire confiance à Dieu lorsqu'il promet de nous guider, comme il l'a fait pour Abram, qui quitte le lieu qu'il connaît ainsi que ses certitudes, pour s'engager dans une relation de confiance. Alors, il nous appartient, tel le vieil Abram de nous lever et de nous mettre en route. D'entendre l'appel de Dieu au creux de nos vies. Et à notre manière d'essayer d'y répondre, comme on peut. Parce que Dieu dit ceci à chacune et à chacun d'entre nous : « Va vers le pays que je te montrerai, tu comptes dans ma mission, je veux coécrire avec toi le grand livre de la vie. Je sais qui tu es et, à distance, sans m'imposer, je vais t'indiquer la route qui te permettra de construire avec moi ce monde meilleur, ce projet de vie que j'ai pour vous depuis toujours ».

389 M. Teschner 1615

1. En toi je me con-fi - e, O Sou-ve-rain
Te re-met-tant ma vi - e, Mes craintes et
des cieux,
mes vœux. Que ta bon-té des-cen - de
Sur nous, sur tes en-fants, Toi dont la voix
com-man - de Aux mondes comme aux vents.

2. Quand j'ai l'âme angoissée, / J'espère en mon
Sauveur : / Il sonde les pensées, / Il voit le fond des
cœurs. / Il est mon espérance, / Aux bons, aux mauvais
jours. / Au fort de la souffrance, / Lui seul est mon
recours.

3. A ta voix qui m'appelle, / Je répondrai, Seigneur ! /
Je veux, humble et fidèle, / Te consacrer mon cœur. /
Pour moi, plus de tristesse : / Je vivrai par la foi. / Je
connaîtrai sans cesse / Le bonheur d'être à toi.

P. Gerhardt 1666 D'après Suppl. à la Psalmodie morave 1846

Prière

Seigneur,
Merci pour ces moments
Où tu nous remplis de ta force et de
ta plénitude.
Merci pour ces moments où, pour
nous, d'une certaine façon, le
royaume est déjà là.
Nous aurions bien envie de planter
nos tentes et de nous installer là, près
de toi, loin de ceux qui souffrent et qui
doutent.
Toujours, à nouveau, tu nous
appelles,
Et nous avons du mal à repartir.
Tire-nous de notre confort et de nos
conformismes, pour nous remettre en
chemin.
Toi qui es venu partager les joies et
les peines des hommes et des
femmes, c'est au milieu d'eux que tu
veux nous rencontrer.

Isabelle Grellier, in « Evangile et liberté »,
sept. 2016.

Bénédiction

Que le Dieu de tendresse, qui a relevé Jésus d'entre les morts, fasse mourir en toi toute mort et te conduise à la vie ! Que le Seigneur fasse rayonner l'habit de lumière qu'il a posé sur toi et qu'il te garde dans son amour. Il te bénit, celui qui est Père, Fils et Saint-Esprit. Amen

D'après Lytta Basset

Guillaume Klauser
Pasteur stagiaire